

Les crises et les comportements économiques, entre mémoire et oubli

Jean-Robert ALCARAS
Université Populaire d'Avignon
Mardi 2 février 2016 – 18h30 / 21h30

*
* *

Présentation sommaire du cours

Dans un très intéressant et très récent article publié dans une revue scientifique¹, Robert Boyer (un important économiste contemporain français) cherche explicitement à faire le lien entre mémoire, oubli et crises financières — tout particulièrement dans un passage intitulé : *Mémoire, apprentissage puis oubli des crises* (p.80 et sqq).

Dans ce cours, je tenterai tout d'abord de faire une synthèse des propos essentiels tenus par Robert Boyer dans cet article qui, comme il le dit lui-même dans le paragraphe introductif (p.69) « propose une nouvelle interprétation des cycles qui porte l'accent sur le conflit entre les différentes temporalités et sur la dialectique entre mémoire et oubli qui sont à l'origine des crises. Ce faisant, il met en cause l'unicité du temps des économistes, appelle à une meilleure prise en compte de l'interpénétration des sphères politique, sociale, économique et financière, et milite pour une intégration accrue des sciences sociales ».

Cette présentation synthétique sera aussi l'occasion de donner quelques explications et illustrations complémentaires des arguments qui sont en rapport direct avec la thématique annuelle de l'UPA. Je prolongerai ensuite la réflexion sur ces questions dans le but de parvenir à quelques conclusions sur le rôle de la mémoire et de l'oubli non-seulement dans les crises financières et économiques, mais également (de façon plus générale) dans les comportements économiques.

*
* *

¹ Boyer Robert, « Les crises financières comme conflit de temporalités », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 2013/1 n° 117, p. 69-88.

Bibliographie

Hannah Arendt, *Condition de l'homme moderne*, trad. Georges Fradier, éd. Paul Ricoeur, Paris (1985), Presses pocket, 1958, 406 p., (« Agora », 24).

Robert Axelrod, *Comment réussir dans un monde d'égoïstes ? Théorie du comportement coopératif*; Editions Odile Jacob, 2010.

Alain Barrère, *Macroéconomie keynésienne : le projet économique de John Maynard Keynes*, Paris, Dunod, 1990, 349 p.

Robert Boyer, *Une théorie du capitalisme est-elle possible ?*, Odile Jacob, 2004.

Robert Boyer, *Les financiers détruiront-ils le capitalisme ?*, Economica, 2011.

Robert Boyer, *Économie politique des capitalismes. Théorie de la régulation et des crises*, La Découverte, 2015.

Robert Boyer, Mario Dehove et Dominique Plihon, « Pourquoi les pouvoirs publics ne peuvent se désintéresser des crises financières ? » ; *Communication aux journées de recherche sur « Les crises financières internationales »* ; Orléans - 6 - 7 mai 2004.

Robert Boyer, « Les crises financières comme conflit de temporalités », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 2013/1 n° 117, p.69-88.

Pierre Dardot et Christian Laval, *La nouvelle raison du monde : essai sur la société néolibérale*, Paris, La Découverte, 2009.

Keith Dixon, *Les évangélistes du marché : les intellectuels britanniques et le néolibéralisme*, Nouvelle édition, Raisons d'agir 2008.

Michel Herland, « La stratégie révolutionnaire de Keynes » ; *Revue française d'économie*, Année 1988, Volume 3, Numéro 2, p.91-114.

John Maynard Keynes, *Perspectives économiques pour nos petits enfants* (1930) ; in « Essais de persuasion », Gallimard (1931).